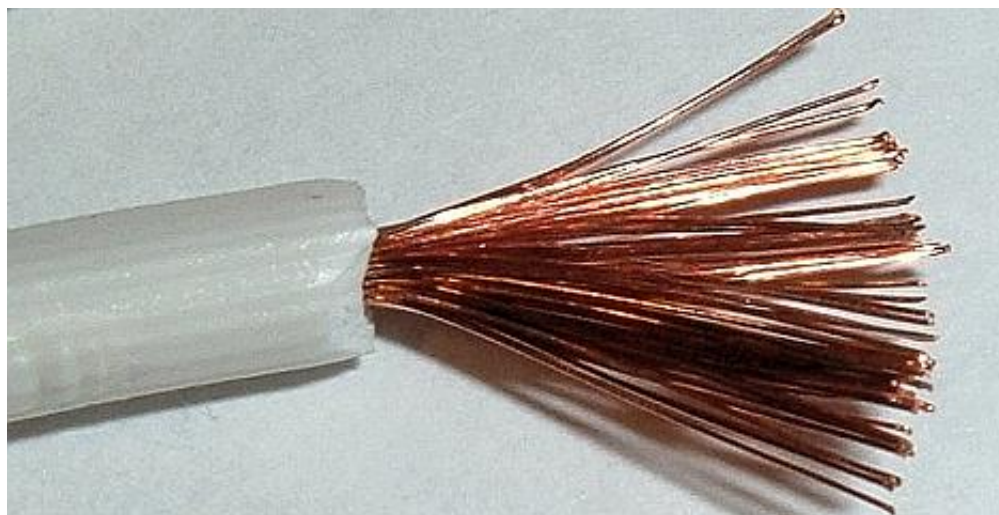


# Le cuivre, précieux depuis les premiers temps

Caroline Depecker

Le cuivre a contribué à l'essor de l'électricité, et se retrouve dans les fils entourés d'une gaine en plastique. (Scott Ehardt)



**A l'occasion de l'Année internationale de la chimie 2011, Le Temps présente chaque jour, avec l'aide du chimiste genevois Didier Perret, l'un des éléments du tableau de Mendeleïev.**

Mon précieux... Ce qualificatif peut être, sans conteste, attribué

au cuivre. Non du fait de son prix, raisonnable comparativement aux autres métaux, mais parce que depuis longtemps, il accompagne l'homme dans ses aventures technologiques, artistiques et scientifiques.

Le cuivre est un des rares métaux avec l'or à pouvoir être extrait des roches sous la forme d'un minéral pur: raison pour laquelle il fut employé très tôt comme outil, tout d'abord associé à la pierre à l'âge chalcolithique (-2500 à -1800 en Europe) puis à l'étain, durant l'âge du bronze (-1800 à -700), initiant la métallurgie.

Le cuivre a joué un rôle culturel important, notamment dans la monnaie. Les empereurs romains Jules César et Octave frappaient leurs propres pièces de formes, d'apparences et d'alliages différents. Se laissant travailler facilement, esthétique, c'est le métal des sculpteurs et celui dont la statue de la Liberté s'est drapée. Cet édifice a perdu depuis longtemps la couleur saumon de son élément d'origine. En cause, l'oxydation de sa surface, conduisant à une couche protectrice nommée «vert-de-gris». Capable de conduire les électrons très facilement, le cuivre a bien sûr contribué à l'essor de l'électricité, et se retrouve dans les fils entourés d'une gaine en plastique. Aujourd'hui, il est un des acteurs incontournables d'une révolution technologique en route: la supraconductivité.

A l'occasion de l'Année internationale de la chimie 2011, Le Temps présente chaque

jour, avec l'aide du chimiste genevois Didier Perret, l'un des éléments du tableau de Mendeleïev.